
Bab Merzouka

(Maroc)

G. Souville



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1239>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.1239

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1292-1293

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Souville, « Bab Merzouka », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B02, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1239> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1239>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bab Merzouka

(Maroc)

G. Souville

- 1 A une dizaine de kilomètres de Taza, le long de la route de Fès, près de l'ancien poste militaire aujourd'hui transformé en ferme, s'étalent au moins deux stations néolithiques de surface découvertes en 1915 par X. de Cardaillac. D'autres récoltes ont été faites aux mêmes endroits ou à proximité par le capitaine Lafanechère, le commandant Martinie, P. Biberson et D. Grébenart.
- 2 Ces stations ont livré quelques pièces en silex (racloir, lamelles, surtout éclats), des galets sommairement aménagés, des molettes, des pierres à cupules, de rares tessons de céramique, des fragments de haches et de nombreuses haches polies ou bouchardées ; ces dernières rappellent les haches relativement fréquentes au Maroc (Souville G., « Précisions sur la classification des haches polies du Maghreb », *Miscelánea arqueológica*, Barcelona, t. 2, 1974, p. 381-387) ; plus de quarante exemplaires sont conservés au musée de Rabat, où l'on peut noter la présence de six erminettes et de trois haches rappelant par leur forme à épaulement les haches en métal.
- 3 L'élément caractéristique de cette industrie est représenté par de gros éclats et des « haches » taillées, de formes variées, mais toujours assez irrégulières ; on peut toutefois reconnaître parmi celles-ci des triangles plus ou moins allongés, des trapèzes, des rectangles. Les tranchants sont soit rectilignes, soit le plus souvent curvilignes ; elles sont toutes taillées à la pierre, à grands éclats, sur les deux faces mais la taille ne s'étend pas toujours à la totalité des deux faces. Notamment dans la partie du tranchant, certains enlèvements ont provoqué un amincissement de la pièce. Les arêtes produites par la taille ont souvent été écrasées, parfois par une sorte de bouchardage que l'on peut retrouver sur le bord des outils. Dans certains cas, deux tranchants ont été utilisés. Des évidements latéraux supposent un emmanchement. La matière première est variée (roches gréseuses, schistes ferrugineux, feldspathiques, microgranits, dolérites, andésites), mais généralement empruntée au djebel Tazzeke voisin. Elles sont très abondantes (171 sont conservées au musée de Rabat).
- 4 L'ensemble a été ramassé à même le sol et sur une aire restreinte. Plusieurs stations de la région ont livré un outillage comparable, en altitude près de la daïa Chiker (Groubé

W., « La station préhistorique de la daya Chiker (région de Taza) », *Bull. Soc. Préhist. Maroc*, t. 11, 1937, p. 31-41) et en plaine, où elles sont particulièrement nombreuses entre Bab Merzouka et l'oued Bou Hellou, affluent de l'Inaouen. C'est dans la même région que se trouve la station de traits polis de l'oued Zireg (Grébenart D. et Pierret B., « Traits polis et cupules de l'oued Zireg (province de Taza, Maroc) », *Libyca*, t. 14, 1966, p. 329-336).

- 5 Cette industrie semblait très particulière et limitée à la région de Taza ; on ne connaît rien de comparable en Afrique du Nord, même dans le « Mahrouguetien ». Depuis, des outils identiques ont été retrouvés en très grand nombre dans le Sud marocain, dans la région d'Akka (Bensimon Y. et Martineau M., « Le néolithique marocain en 1986 », *L'Anthropologie*, t. 91, 1987, p. 636) et surtout dans la région de Marrakech, dans plusieurs sites du Haouz où 150 objets ont été considérés, probablement avec raison, comme des houes (Rodrigue A., « Un néolithique agricole dans le Haouz », *Bull. Archéol. marocaine*, t. 16, 1985-1986, p. 89-98). A Bel Hachmi, dans la même région, un site a fourni près de 6 000 pièces.
- 6 Mais ces outils taillés, recueillis en surface, sont difficiles à situer chronologiquement. Ils peuvent sans doute être attribués à des agriculteurs néolithiques.

BIBLIOGRAPHIE

CARDAILLAC X. de, « La station néolithique de Bab Merzouka », *Bull. Soc. Borda*, Dax, t. 45, 1921, p. 173-189.

LAFANECHÈRE R., « Contribution à la préhistoire de la région de Taza (Maroc) », *Bull. Soc. préhist. jr.*, t. 57, 1960, p. 60-63.

GRÉBENART D., « Prospection archéologique dans la région de Taza (Maroc). Préhistoire et Protohistoire », *Libyca*, t. 15, 1967, p. 152-154.

SOUVILLE G., « Note préliminaire sur l'industrie de Bab Merzouka (Maroc) », *Congrès panafricain Préhist.*, actes 6^e session, Dakar, 1967 (Chambéry, 1972), p. 83-85.

BENSIMON Y. et MARTINEAU M., « Les houes néolithiques de la région de Marrakech (Maroc) », *L'Anthropologie*, t. 91, 1987, p. 689-691.

BENSIMON Y. et MARTINEAU M., « Les outils terriens du Maghreb. Les houes de Bel Hachmi (Maroc) », *Bull. Musée Anthr. préhist. Monaco*, t. 31, 1988, p. 49-75.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Maroc, Tribu